CHRONIQUE LOCALE.

Réponse du gouverneur dans l'affaire Dumser.

Dans une lettre adressée au président de la bourse du commerce de notre ville en réponse à la récente pétition concernant le maintien des membres, Dumser, Kernaghan, Kelly et Hardin, dans l'administration du port, le gouverneur dit que cette décision est le résultat de longues et mûres délibérations.

Il prie les pétitionnaires de croire que son action n'est basée que sur son désir de voir les affaires du port de la Nouvelle-Orléans entre les mains d'une compatible administration progressive. Il est essentiel pour cela ajoute le gouverneur que les membres de cette administration soient absolument libres de toutes considérations et influences politiques, et c'est précisément ce que je cherche à obtenir.

Les procès contre la Comp. Y. & M. V. R. R.

Un nouveau procès pour $30.000 vient d'être intenté à la cour de district des Etats-Unis, contre la Comp. de chemins de fer Yazoo & Mississipi Valley.

Le plaignant est M. Philip Henry Howard de Georgie qui allègue avoir reçu de graves et nombreuses blessures dont quelques unes le feront souffrir pour le restant de ses jours. Il déclare en outre que ses blessures l'empêcheront de gagner sa vie aussi largement qu'auparavant et blâme la négligence de la compagnie de chemin de fer.

FAUSSAIRES

Avis à nos lecteurs.

La police est à la recherche d'un individu se donnant le nom de C. N. Stevens et se disant représentant de la maison Rosskam, Gerster & Co. de Philadelphie ;

"C. N. Stevens" a fait passer plusieurs faux chèques dans les états d'Illinois et Missouri, en s'appuyant sur la grande réputation de la maison Rossham, Gerstey & Co., Distillateurs de Philadelphie, fabricants de la marque de Whiskey "Old Saratoga."

Il n'y aurait rien de drôle que M. "C. N. Stevens" apparaisse à la Nile Orléans et trouve ici d'autres victimes, avant de pouvoir être arrêté.

Solliciteurs suspects.

La police a arrêté mercredi dans la gare du L. & N. deux individus nommés Louis Bernhart et Earl Smith, sous l'inculpation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Ces deux commis voyageurs rôdaient en ville depuis plusieurs jours, se disant représentants d'un journal local et prétendant qu'ils allaient publier un livre intitulé "La caricature de la Nouvelle-Orléans."

Ils ont ainsi réussi à se procurer $17.

RECHERCHE SON FILS.

Le chef du bureau des détectives a reçu hier un télégramme de M. E. Sworger, de Pittsburg, Pie, le priant de faire rechercher son frère qui, dit-il, était employé à la "Mobile & Ohio R. R. Co."

M. Sworger dit que son père, gravement malade, désire revoir son enfant disparu.

CHUTE.

Robert Daley, employé au service des travaux publics a fait une chute assez grave hier, vers 3 h. 15 du soir, à l'angle des rues Gaiennié et Annonciation, se blessant à la tête et à la main.

Il a reçu les soins nécessaires à l'hôpital.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c.

VOL.

Hier, entre 9 et 11 heures du matin pendant l'absence de Mme Marietta Kelly, de sa demeure No 722 rue Rivers, à Alger, un voleur s'est introduit dans la maison et après avoir démoli une armoire s'est enfui en emportant des bijoux évalués à $75. La police a été prévenue.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

Frederick L. Train à Mlle Gladys M. Allen.

Charles S. Wallis à Mlle Eunice G. Douglas.

Joseph Spears à Mlle Pearl Nicholas.

Hubbard Suth à Mlle Etta Bradford.

Lionel C. K. Wood à Mlle Lena D. Veterson.

James K. Crain à Mlle Catherine M. Nicholls.

Jules Barrois à Mlle May Fegan.

Walter L. Murray à Mlle May E. Roessel.

George Perreti à Mlle Armantine G. Thibodeaux.

NAISSANCES.

Mme John F. Nussbaum, deux filles.

Mme Charles G. Cazes, une fille.

Mme George H. Sauton, une fille.

Mme Henry B. Molière, une fille.

Mme Frap Taornina, une fille.

Mme Guiseppe Uddo, une fille.

Mme George W. Kaupp, une fille.

Mme Homer E. Dalma, une fille.

Mme John E. Walker, une fille.

Mme Everett Randall, une fille.

Emmett P. Magee, un garçon.

Mme Eddie Meyer, un garçon.

Mme Hermann Fishbein, un garçon.

Mme Andrew V. Moonan, un garçon.

Mme Ferdinand Joseph, un garçon.

Mme Oscar Walker, un garçon.

Mme Thaddins J. Winston, un garçon.

Mme Eugène Ferrier, un garçon.

Mme Charles C. Donovan, un garçon.

Mme Elliot C. Ballentine, un garçon.

DECES

M. Catherine Coleman, 33 ans, 2826 Palmire.

Mme Nellie Mithas, 62 ans, 652 rue Orange.

Pearl E. Mix, 6 ans, 1012 rue Joséphine.

Nellie Brown, 14 ans, Hôpital de Charité.

Albert Gould, 2 mois, Asile St. Vincent de Paul.

Annie Dodson, 25 ans, Hôpital de Charité.

George T. Brown, 25 ans, 133 rue N. Rempart.

Frances Roux, 5 ans, Hôpital de Charité.

Harry J. Golden, 9J heures, 1385 rue Constance.

Editions Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

MALADIE DE PEAU LE DEFIGURAIT

Cloches Démangeaient et Brûlaient. Eclataient en les Grattant. Visage n'Etait que Plaies. Ne Pouvait Dormir. Souffrait Horriblement. Guéri par Savon et Onguent Cuticura.

3107 Foster Ave., Baltimore, Md.—"Il y a environ cinq mois j'eus à la figure des petites cloches qui avaient l'air d'avoir été causées par le feu. Elles démangeaient et brûlaient tellement que je les grattais, et en les faisant éclater je formais des plaies qui me défiguraient. Mon visage n'était que plaies qui s'étendirent du visage au cou et au dos. Au moindre contact elles me brûlaient et adhéraient à mon linge, ce qui m'empêchait de dormir et me faisait horriblement souffrir.

"Je fis usage de remèdes préparés à la maison, mais alors le mal empira et je fus obligé de me soumettre à un traitement et j'employai sans succès un onguent. Je souffrais depuis trois mois quand je vis une annonce de Savon et d'Onguent Cuticura et j'en fis venir des échantillons pour les mettre à l'essai. Je fis usage des échantillons de Savon et d'Onguent Cuticura et comme ils me faisaient beaucoup de bien j'en achetai, et après m'en être servi pendant deux mois j'étais entièrement guéri." (Sig.) Edward V. Thomas, 26 Mars, 1912.

Pour le traitement de mauvais teints, mains rouges, rugueuses, cheveux secs, clairsemés et qui tombent, le Savon et l'Onguent Cuticura ont été en faveur particulière dans le monde depuis plus d'une génération. En vente partout. Copieux échantillon de chaque expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adressez une carte-postale au "Cuticura, Dépt. T, Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick 25c. Echantillon gratis.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Procès en dommages.

Hier matin, Homogène Ladner a intenté un procès en dommages de $10,000, à la Cour Civile de District, contre la New Orleans Terminal Company.

M. Ladner déclare dans sa demande que le 6 Décembre 1911, pendant qu'il était sur le pont traversant le Canal Carondelet, il a été blessé à la tête et dans divers parties du corps par un train de marchandises de la compagnie défendante. Ses blessures ont été tellement sérieuses et douloureuses qu'il est resté à l'hôpital de la Charité pendant plus de six semaines et qu'il souffre toujours des suites de cet accident.

Mme George J. L. Romer vs son époux, séparation de corps et biens.

Henry L. Heymann vs H. Eibersperger, billet dû, $120.

Succession de François Gruaz.

Consumers Brewing Co. vs Adolph Domingues, jugement, $263.75.

Mississippi Valley Realty Co. Ltd vs John F. Mauffray, saisie provisoire, $3,430.

Adolphe Rive vs Joseph Pujol, séquestration, $235.

New Orleans Brewing Co. vs Edward J. Kessler, billet dû, $1,363.30.

Homogène Ladner vs New Orleans Terminal Co., dommages, $10,000.

Samuel Palmisano vs New Orleans Railway & Light Company dommages de $3,000.

Succession de de Mme Félicia Joseph, épouse de Wm. Reese, Sr.

Succession de Joseph Ponzo.

L. E. Jung vs F. W. Lawson, réclamation de compte dû $ 20.

Joseph V. Roca vs Peter Campagno et Wm. C. Durning, compte dû $251.45.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE C. L. WALKER.

Ont comparu:

Willie Hughes, coups et blessures, $500 de caution ; Mme Fred G. Kemp, coups et blessures, $250 de caution ; George Lester, coups et blessures, $250 de caution ; Hamilton Barton, coups et blessures, $250 de caution.

Reconnus non coupables :

Philip Nickelson, coups et blessures ; Mme Koon, coups et blessures, et Sophie Thomas, larcin.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une femme blanche comme cuisinière pour une famille de trois personnes. Il faut qu'elle demeure sur les lieux. S'adresser au No 1907 rue Berlin, coin Dryades. 5 déc—1f

DEMANDE—Une bonne cuisinière pour petite famille. 939 avenue Washington. 5 déc—1 f

ON DEMANDE—Une domestique française pour faire le ménage. S'adresser au No 1739 rue Marengo. 1 déc—7f

ON DEMANDE—Une bonne femme posée comme ménagère dans appartements de célibataire. Doit fournir meilleures références. S'adresser N. O., bureau de l'Abeille. 1 déc—

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 26 nov

A LOUER—Séparément, 3 chambres confortablement meublées dans famille privée, téléphone, électricité, gaz ; prix raisonnables. 2220 rue du Canal, quartier tramways. 22 nov—

A LOUER—Un garage privé pouvant contenir une voiture et accessoires. S'adresser à M. Otto Fink, 2220 rue du Canal. Prix modéré. 22 nov—

A VENDRE—Epiceries et buvettes, bonnes occasions, depuis $300, $400, $600, $750, $1000 et au-dessous. S'adresser au Union Trading Co., 402 Bâtisse Godchaux. 8 nov

ON DEMANDE—Une gardienne blanche, compétente. Adresser 437 rue Walnut. 1 nov—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28 oct

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 5 décembre.
*LA LORRAINE, 12 décembre.
†FRANCE (neuf), 19 décembre.
*LA PROVENCE, 26 décembre.
*LA TOURAINE, 2 janvier.
*LA LORRAINE, 9 janvier.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. VIRGINIE, 27 décembre.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$31.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du S. S. No 802 rue Gravier, bâtisse Banca. 1er mars—1an

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Jean Baptiste Veisse.

"THE CABINET"

CE FAMEUX "GIN FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans 26 oct—1an

DECES.

GELE—Décédé mercredi, 4 décembre, à 6.50 heures P. M., âgé de 54 ans, ETIENNE GELE, époux de Jeanne Bernede, natif de Laune Hautes Pyrénées, France, et résident de cette ville depuis plus de 30 ans.

Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 5 décembre, 1912, à 3 heures, P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1506, rue St Philippe, entre Villeré et Robertson.

Enterrement au cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé mercredi, le 4 décembre, à 6.50 heures P. M., âgé de 54 ans, le Sociétaire ETIENNE GELE, natif de Laune, Hautes-Pyrénées, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 5 décembre 1912, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1506 rue St Philippe, entre Villeré et Robertson.

Le Président, J. M. VERGNOLLE.

Le Secrétaire, J. DE LAAGE.

5 déc—1f

Loge Etoile Polaire No 1, A. L. G. D. G. A. D. L'U. Les officiers et Membres de la R. L. Etoile Polaire No 1, sont priés de se réunir au local ce jeudi 5 décembre à 2 heures P. M. pour assister aux funérailles de notre T. R. F. MICHEL A. LUX

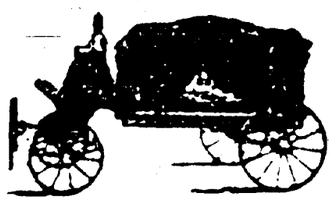
Par ordre du Vén.: J. A. BERMUDEZ.

H. FOCRMENT, Secrétaire.

Les membres des Loges sœurs sont invités. 5 déc—1 f

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien,

Bayou St-Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 jui—1an

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 jui—1 an

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach"

Et aux environs de la Pointe à la Hache

$1.00 ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINES

PRETTY INDEED !

FRENCH DRY CLEANING

(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente.

Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.

New York Drying and Cleaning Co.

329 Rue St-Charles

4 déc—6n

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE

Matinée tous les jours

PRIX Soirs.....25 à $1.00 Matinée.....25 à 50

Tableaux de chasse africaine de Paul J. Rainey

Semaine prochaine—Henrietta Crossman

3 dec—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées, Mardi, Jeudi, Samedi.

PRIX Soirs.....15, 25, 50, 75 Matinées.....15, 25, 35

Thomas E. Shea

Dans une série de grandes pièces

Ce soir : "The Bells"

Semaine Prochaine—The Winning Widow

3 dec—5f

OPERA FRANÇAIS.

JEUDI soir, le 5 Décembre à 8 heures (Souscription No 16)

MANON

Samedi, pour la première fois depuis bien des années,

WERTHER

(De Massenet).

PRIX—Soirs 50c à $3.00. Matinées et dimanche soir 25c à $1.00. Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal.

4 déc—2 f

Orpheum

Matinée tous les jours Phone Main 333.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirées.....10 à 75c

Revue de Chant de GUS EDWARDS

BETWEEN THE RACES
VENITA GOULD
BOBBE ET DALE
LOWE ET DE VERE
LES FRERES CLAIRMONT
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES

3 déc—5 f

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. Gus. Oertling, Sec. Trés. Joe. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28 av—12m

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,

PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,

337 RUE CARONDELET.

9 nov—

AVIS AUX CREANCIERS

Teutonia Bank & Trust Co. vs. Central Manufacturing and Lumber Company, Ltd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 100,297—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par T. Walter Danziger et Baxière Rouen, receveurs de la Central Manufacturing and Lumber Company, Ltd., ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONWAY, Greffier.—Delvaille H. Théard, John J. Kelley, avocats pour les receveurs.

3 déc—3 7 12

E. A. ANDRIEU.

SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.

Propriétés Foncières Stocks et Bons,

802 RUE PERDIDO.

Membre de la New Orleans Stock Exchange P. O. Boîte 193. Nouvelle Orléans La.

tenue plaisaient à tous, en qui, surtout, on respectait la protégée de Flaviana.

Cependant, à la faveur de l'émotion générale, du brouhaha, des allées et venues, l'auteur du désordre s'était éclipsé.

En toute hâte, il rejoignit, vers la porte des artistes, la belle-mère de Bertile, la femme de Victor Pageant, que la mère Martin avait parfaitement reconnue tout à l'heure dans un couloir.

—Sortons, dit ce personnage, d'un air fort contrarié. D'ailleurs, vous avez la somme dont nous étions convenus. Bonsoir! Je n'ai pas envie qu'on me voie avec vous.

—Mais.... s'écria la mégère, abasourdie.

—Il n'y a pas de "mais". J'y renonce. J'aurais fait des folies.... J'aurais tout donné à cette enfant là. Ah! elle ne sait pas ce qu'elle perd.... Cependant, il y a des bornes. Elle ne me reverra plus....

—Qu'a-t-elle donc fait ?....

—Elle a crié comme si je venais pour l'assassiner. Elle a ameuté tout le théâtre.

—La pécore !.... Elle me le paiera.

—Vous comprenez que je ne veux pas de scandale. J'étais persuadé que si je pouvais parler une heure avec Bertile, je l'apprivoiserais.... je lui prouverais que je veux son bonheur, que je peux le lui donner, tel qu'elle ne le rêverait pas.

—Eh bien, le jour de l'auto, vous pouviez lui dire....

—Le jour de l'auto, elle se débattait comme une folle.... Pas moyen de lui rien faire entendre... D'ailleurs, elle a sauté dehors presque immédiatement. Tandis qu'aujourd'hui, là, sur son terrain, dans son théâtre....

—J'aurais dû aller avec vous jusque sur la scène.

—Je ne sais pas si le moyen eût réussi fit douloureusement l'adorateur quinquagénaire en toisant la silhouette tortillarde, noiraude, et la figure mauvaise de la fruitière. D'ailleurs, c'est moi qui l'ai refusé. Je vous ai seulement demandé de m'introduire, de me montrer le chemin, et de vous tenir à portée pour accompagner votre belle fille si ça la gênait de sortir seule avec moi.

Tout en parlant, ce couple singulier arrivait dans la cour du National-Lyrique, où il faisait nuit noire, comme à six heures, en novembre, surtout quand le temps s'obscurcit encore de brouillard — et c'était le cas.

—Allons, n'y pensons plus ! s'écria le riche amateur de fruits verts.

Une rage saisit la marâtre. Des mots injurieux sortirent de sa bouche à l'adresse de sa belle fille.

—Elle me le paiera :....répétait-elle.... Et plus cher qu'elle ne le suppose.

La silhouette cossue de son complice s'éloignait déjà. Mais le triste personnage avait entendu. Il revint sur ses pas.

—Ecoutez, madame, dit-il. Je ne suis pas très fier de ce que nous avons fait ensemble. Pourtant, avec la certitude de réussir, je recommencerais. Oui, j'enlèverais Bertile.... Et de force.... Je commettrais de ces lâcheries.... Je serais capable de tout. Mais pas pour la faire souffrir. Ma seule excuse, c'est que je voudrais la gâter comme jamais homme n'a gâté une enfant chérie, une maîtresse adorée. Il n'y a pas moyen. J'en fais mon deuil. C'est pour moi un déboire amer, — plus amer que je ne puis le dire. Mais je ne veux pas que vous tourmentiez cette innocente à cause de moi.

—Elle est la ruine de sa famille ! gémit la femme de l'exhercule. Songez, monsieur !... Il y a deux pauvres petites enfants .... C'est abominable à elle de ne pas m'aider à les élever, après tous les sacrifices que j'ai faits pour qu'elle devienne "artiste !"

—Bon, bon !.... grommela le vieux Parisien, que ces simagrées ne touchaient guère, mais qu'attendrissait la pensée de la jeune fille. Si vous me promettez de laisser la petite tranquille, je veux bien faire quelque chose pour vous.

Il tirait de nouveau son portefeuille de sa poche. Dieu sait s'il avait répété ce geste depuis qu'il connaissait Mme Pageant, et qu'il était entré dans ses différents plans de campagne pour réduire les résistances de Bertile.

Cette fois, l'impulsion rachéta un peu les antérieures vilenies.

—Tenez, dit-il, tendant à la mégère un nouveau billet de banque, ça, c'est en échange de votre promesse que vous n'adresserez pas un reproche à Bertile, et surtout que vous ne vous permettrez envers elle aucune dureté, aucune violence.... Et vous savez j'aurai l'œil.... Si vous vous conduisez gentiment avec elle, je le saurai.... Et il y aura quelque chose de plus.

Mme Pageant fondait en protestations, en gratitude.

—Monsieur pense !.... C'était une façon de parler !.... Je suis vive comme ça, puis, la main tournée, je n'y songe plus. Cette enfant.... J'ai pour elle un cœur de mère..... Mais monsieur est trop bon.... Monsieur verra.... Ne désespérons pas qu'elle entende raison, la mignonne.....

Une pâteuse coulée de miel glissait maintenant hors de cette bouche mauvaise. La fruitière ne s'engageait guère en manifestant les meilleures intentions à l'égard de Bertile, puisque la fillette, à l'abri chez Flaviana, lui échappait. Aussi déverrait-elle sa papelarde éloquence, en s'attachant aux pas du séducteur déçu, qui n'avait plus qu'une hâte : se débarrasser d'elle.

Il avait sauté dans son auto, et il était loin, qu'elle parlait encore.

Ce soir-là, quand Victor Pageant rentra, éreinté d'avoir frotté des parquets toute la journée, il surprit son épouse dans une singulière position.

La fruitière, ayant, non sans imprudence, confié la garde de la boutique à ses deux garnements, Totor et Titine, venait de monter à leur logement, pour serrer son trésor dans une cachette, qu'elle changeait souvent pour plus de sécurité.

Aujourd'hui, elle avait eu l'idée de glisser l'enveloppe qui contenait les billets bleus, entre les tringles de leur lit de fer et le sommier. Pour y réussir, elle s'était étalée tout de son long par terre.

Pageant, lorsqu'il réintégra le domicile, aperçut d'abord de la lumière au ras du sol, puis une jupe de femme, qu'il aurait cru tombée sur la descente du lit, s'il n'en avait vu sortir deux chevilles vêtues de bas aubergine et deux pieds s'agitant dans des chaussons de Strasbourg.

Mais aussitôt, plus rien! Sa femme, l'entendant rentrer, venait de souffler le bout de bougie, posé à même le plancher, et qui l'éclairait dans sa tâche.

—C'est toi, la maman? demandait l'ex-hercule, non sans timidité, car ce phénomène l'impressionnait. C'est toi ?.... répéta-t-il. Les petits m'ont dit que tu venais de monter.

Un gémissement sortit de dessous le lit.

Madame Pageant improvisait une tactique. Simuler l'évanouissement, c'était une explication, un alibi, et en même temps une excuse pour attendre qu'on l'aidât, car, sans lumière, elle ne pouvait se redresser qu'en risquant de se fêler le crâne contre le châlit.

—Mon Dieu !... tu es malade? .... dit la voix tremblante du bon Pageant. Et, soudain, la position où il avait entrevu sa femme, aggravée par l'effet de l'obscurité et de la lugubre plainte, lui suggéra une affreuse pensée :

—L'aurait-on assassinée ?..... beugla-t-il.

—Quelle gourde !.... aide-moi donc à sortir de là ?.... cria sa colérique moitié, dont la patience était vite à bout, et qui, ayant assujetti l'enveloppe, ne craignait plus rien que la suffocation.

Eperdu, tâtonnant, le pauvre homme ne trouvait pas d'allumettes. Il dut descendre à la boutique, et ne remonta qu'avec Totor et Titine sur ses talons.

—Bon Dieu, qu'est-ce que tu as eu ? questionna-t-il, en dégageant sa femme, qui se releva, la figure couleur de brique, les cheveux poussiéreux et dépeignés.

—Ce que j'ai eu ?..... Parbleu .... une syncope, s'écria-elle. Dans cette misère de maison je ne mange pas pour le travail que je donne. Quand je t'ai servi, et les gosses, vous ne vous inquiétez guère s'il reste quelque chose dans le plat pour moi.

—Pauvre poule! C'est du quinquina qu'il te faut. Je t'en achèterai, déclara Pageant.

—Et avec quoi ? demanda-t-elle du ton le plus aigre.

Mais alors éclata le coup de théâtre.

Cette futée de Titine, ayant aperçu le bout de bougie sous le lit, poussa sournoisement son frère, et, le lui montrant:

A continuer

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine par le

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 40 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE :

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, INSOMNIES, MÉLANCOLIES, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).